

Demain la rivière, demain la première...

Isabelle OBSTANCIAS

*Assise auprès du feu, je vois trembler les blocs,
Au pied des cannelures supportant la voûte,
Découpage sombre sous le ciel étoilé.
La liberté retrouvée, émergeant du roc,
Bruissante, Angelica, suivant sa route,
Baigne la sylve aux racines altérées.*

*La fumée, aspirée, visite les allées
Désertées par les hommes aux casques allumés.
Les souples chauves-souris, aux échos sans bruit,
Vives, légères, tissent le fil de la nuit.
Mon corps fatigué laisse mes pensées rêver
Aux sombres arcanes de cette rivière cachée.*

*Ce calcaire ancien, sous sa couverture de grès,
Désert crétaé, bien vite érodé au loin,
Sera taraudé en quelques millions d'années.
Dans ces cavités, nous retrouvons les témoins
Quelquefois cachés de ces histoires oubliées:
Trottoirs de galets brillant de limonite,
Sables lités et indurés de calcite,
Banquettes arrondies ou parois découpées,
Séduisantes et fragiles cheminées de fée,
Baroques hélicites et gours ouvragés,
Chaos monstrueux aux équilibres précaires,
Plages de sables fins, comme au bord de la mer,
Baignées par une eau où nagent des poissons blancs
Aveugles. Les stalactites suivent en rang
le canevas des fissures, décompression
Discrète de la voûte dont l'arc parfait,
Malgré l'écaillage des strates, est à jamais
Dissimulé. Que dire de cette impression:
S'enfoncer dans la matière souple et légère
De ces cristaux de lait de lune dessinés
Et émiettés? Ou de ces perspectives tronquées
Par les colonnes et les draperies claires?*

*Demain, la lampe chargée de carbure et d'eau,
La combinaison encore humide, sac au dos,
La passion de l'exploration nous poussera
Toujours plus avant, armés de notre compas.
Mètres, grades et degrés s'accumuleront
Sur le carnet, après de patientes visées,
Tandis que les dessins, précis, s'enrichiront
De détails minutieusement symbolisés.
Ainsi nous avancerons, goûtant lentement ,
En gourmets, le charme de cette première
Rythmée par la "trena" et son déroulement,
Tâchant de suivre le souffle du courant d'air,
Ce fugace et invisible fil d'Ariane
Qui, parfois, nous renvoie lors d'un détour rocheux
Les échos du rire cristallin qui plane,
Reflets du sylphe blond qui habite les lieux.*

*Le feu est presque éteint, une braise rougeoit
Au milieu des cendres. L'ombre s'est obscurcie
Autour du bleu profond de la nuit australe
Où scintillent les étoiles. Ce sont les voix
Des clapotis de l'eau qui me bercent ainsi,
Aux fragrances de la forêt tropicale ...*

*Demain ... la rivière ... demain ... la première ...
Demain ...*